Description d'une nouvelle espèce de Silphide (Col.) des collections du Muséum,

par M. G. Portevin.

Ptomaphagus Benardi nov. sp.

Brunneo-niger, nitidus, pube griseo-lutescenti tenuiter et parum dense vestitus, pedibus basique antennarum rubra, articulo ultimo antennarum apice luteo. Antennarum clava fortiter incrassata tribus ultimis articulis fere quadratis, ultimo breviter et obtuse acuminato. Pronotum transversum, basi late et leviter curvato, utrinque subsinuato, angulis posticis haud productis. Pedes anteriores curti validique; tibiis posterioribus elongatis, gracilibus, intus in medio sinuatis. 2 mm. 1/2.

1 ♂ Brésil (? Theresopolis), collection Grouvelle.

Les *Ptomaphagus* jusqu'ici décrits de l'Amérique du Sud sont peu nombreux. *P. Benardi* se distingue de tous les autres par ses tibias postérieurs visiblement sinués en dedans vers le milieu, au moins chez le ♂. C'est une espèce d'un brun-noir, brillante malgré la fine pubescence d'un gris jaunâtre qui la revêt, mais qui est assez peu dense pour ne pas voiler le fond; les pattes et la base des antennes sont rouges, le dernier article de la massue antennaire est jaune dans sa moitié terminale. Les antennes possèdent une massue épaisse dont les trois derniers articles sont presque carrés, le dernier étant brièvement coupé en pointe obtuse à son extrémité. Le pronotum, comme d'ordinaire, est finement strigueux en travers; sa base forme une courbe plate avec une petite sinuosité de chaque côté vers les angles postérieurs, mais ceux-ci ne sont nullement prolongés en arrière. Le scutellum n'est pas visible sur l'exemplaire examiné, mais, comme son prothorax est un peu déplacé, je ne puis en conclure que l'écusson est normalement caché, comme chez *P. ascutellaris* Murr. Les élytres qui sont peu nettement tronqués à l'extrémité sont couverts de strioles assez peu obliques. Les pattes antérieures (♂) sont très courtes et robustes, leurs tibias visiblement élargis vers leur extrémité, ce qui leur

donne dans l'ensemble la forme d'un triangle allongé, les tarses sont fortement dilatés; les pattes postérieures sont au contraire allongées avec des tibias grêles, droits, mais dont l'arête interne est visiblement quoique peu profondément sinuée au milieu.

Je dédie cette espèce à mon excellent collègue M. G. Bénard, du laboratoire d'entomologie du Muséum.